

Document

Bernard Kouchner dément les accusations de Carla del Ponte.

(<http://www.voltairenet.org/fr>)

5 mars 2010

En visite officielle au Kosovo, le ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, a été interrogé le 1er mars par un journaliste à propos des rumeurs selon lesquelles il serait impliqué dans le scandale des trafics d'organe.

Plusieurs médias serbes ont accusé M. Kouchner d'avoir couvert ces agissements lorsqu'il était Haut représentant des Nations Unies dans la région (1999-2001).

« L'affaire de la Maison jaune », par référence à la couleur de la clinique clandestine où des organes étaient prélevés sur plus de 300 prisonniers civils serbes avant qu'ils ne soient exécutés, a été attestée par l'ancienne procureur du Tribunal pénal international Carla del Ponte dans son livre *La caccia. Io e i criminali di guerra* [Version française : *La Traque, les criminels de guerre et moi* (éd. Héloïse d'Ormesson, 2009)]. Quatre ans après les faits, les enquêteurs de Mme Del Ponte ont localisé la Maison jaune à Burrell (Albanie), mais n'ont pu y trouver d'indices permettant de reconstituer la filière.

Sur proposition de la délégation russe, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a mandaté le sénateur suisse Dick Marty pour ouvrir une nouvelle enquête.

En répondant à la presse, Bernard Kouchner ne manifeste aucune compassion pour les victimes et leurs familles. Fort étrangement il choisit de démentir la complicité passive qu'on lui impute en niant l'existence du crime. En outre, il qualifie de « salauds et d'assassins » ceux qui colportent cette rumeur ; des propos qui incluent Carla Del Ponte.